

## En couverture GRIPPE A (H1N1)

[ Expériences ]

# Comment cinq PME exportatrices se préparent

*Les entreprises en France, quelle que soit leur taille, ont une obligation d'information et de protection de leurs salariés vis-à-vis du risque pandémique et sont fortement incitées à préparer des plans de continuité d'activité (PCA). Selon un sondage Risc Group-Ifop effectué le 8 septembre, 42 % des patrons de PME françaises estimaient que leur entreprise était mal préparée à affronter la pandémie de grippe A. Qu'en est-il de celles qui ont de fortes activités à l'international? Quelles mesures prennent-elles? Au vu des cinq témoignages que nous avons recueillis entre le 15 et le 18 septembre, elles se sont préparées et restent vigilantes.*

### Angélique Boisdron, responsable RH du groupe **Evolis** « Nous favorisons les échanges multimédia »

« À ce jour, nous ne dénombrons aucun cas de grippe A au sein de nos équipes, qu'elles soient basées au siège social d'Evolis, près d'Angers, ou dans nos filiales et bureaux aux États-Unis ou en Asie », signale Angélique Boisdron, la responsable RH d'Evolis. Ce groupe de 130 salariés s'est imposé en quelques années comme leader mondial des imprimantes pour cartes plastiques. « Pour le moment, ni les manifestations ni les déplacements ne sont remis en question. Nous favorisons toutefois les échanges téléphoniques et multimédia plutôt que les déplacements systématiques. Nous limitons le nombre de visites dans les locaux d'Evolis. Nous disposons en interne d'équipements performants, notamment un système de visio-conférence, qui nous permet d'organiser des réunions à distance. Pour les personnes qui sont ame-



nées à se déplacer, Evolis met à disposition un kit de voyage contenant des masques ainsi que de la solution hydroalcoolique. » C'est le département RH d'Evolis qui coordonne l'ensemble des actions de communication concernant la grippe A (H1N1). « Nous avons informé dès le mois de juillet l'ensemble des collaborateurs d'Evolis des mesures préventives définies par le ministère de la Santé afin d'anticiper au mieux l'activité des mois à venir », déclare Angélique Boisdron. Les collaborateurs ont été sensibilisés à certaines mesures d'hygiène afin qu'ils soient protégés au mieux de la maladie. « Nous travaillons à la mise en œuvre d'un plan de continuité d'activité (PCA) afin d'organiser les absences éventuelles de certains collaborateurs et d'assurer la continuité de l'activité d'Evolis », précise-t-elle.

I. V.

#### TÉMOIGNAGE

### Benoit Beylier, président d'Airstar « Se préparer sans dramatiser »

« Le plus important, pour l'instant, est de parler du sujet en interne pour que les gens se sentent concernés et passent la phase « moquerie ». Il faut en parler et informer pour être prêts », souligne Benoit Beylier. Pas de dramatisation donc pour le patron de cette PME basée en Isère. Avec ses 70 ballons éclairants de forme et de taille différente livrés dans le monde entier, il est le leader mondial de cette niche. La société compte 120 employés au total, dispersés dans le monde : 42 en France et 88 dans ses 12 filiales à l'étranger (États-Unis, Brésil, Canada, Singapour, Allemagne, Portugal, Royaume-Uni, Espagne, Italie, Benelux, Hong Kong, Caraïbes). À ce jour, elle ne recense pas



de cas déclarés de grippe A. Cela ne l'empêche pas d'avoir pris des mesures préventives, inspirées par les autorités sanitaires. Les postes les plus exposés ont été sensibilisés (réception, expédition, traitement du courrier) et des conseils simples ont été donnés sur l'importance du lavage des mains et de la protection en cas d'éternuement. Des réunions de sensibilisation ont été organisées pour « demander aux salariés d'être attentifs et très réactifs si on doit appliquer des mesures plus poussées (port du masque pour tout le monde, télétravail pour certains) », précise Benoit Beylier.

I. V.

## Isabelle Dorval, responsable RH du groupe Vergnet «Fini les serrages de main du matin»

«À ce jour, la pandémie affecte notre société et ses filiales dans une mesure minime : un seul cas a été identifié en France métropolitaine», signale Isabelle Dorval, chargée des ressources humaines de Vergnet et responsable du dossier grippe A (H1N1) avec le responsable sécurité du groupe. Basée à Ormes dans le Loiret, cette PME dirigée par Marc Vergnet est numéro un mondial des éoliennes de petite et moyenne puissance, adaptées aux pays cycloniques ou à des sites difficiles d'accès. Elle emploie 167 personnes avec trois filiales à l'étranger, dans l'océan Indien, les Caraïbes et le Pacifique. Pour l'heure, aucune mesure n'a été prise pour restreindre les déplacements à l'étranger. Du gel hydroalcoolique a simplement été fourni aux salariés qui se déplacent. En revanche, toutes les mesures préventives ont été mises en place au siège de



la société, à commencer par le changement des habitudes pour se dire bonjour le matin. «Dans notre société où une certaine convivialité se manifeste au quotidien, une autre manière de se saluer a été mise en place. Le serrage de main et les embrassades ont été supprimés et remplacés naturellement par un signe de la main, un sourire, une blague...», signale Isabelle Dorval. Toutes les règles d'hygiène et de sécurité ont été définies en collaboration avec le milieu médical. Des formations de sensibilisation à ces règles sont en cours d'organisation, ajoute-t-elle. Nous continuons à travailler sur le plan de continuité d'activité : par direction, analyse des actions prioritaires pour les semaines à venir, identification des salariés par fonctions majeures, organisation informatique si nous devons déclencher du travail à domicile.» I. V.

### TÉMOIGNAGE

## Georges Liberman, P-dg de Xiring «Pour l'instant, pas de changement de nos comportements business»

«À ce jour, nous avons eu un cas de grippe A déclaré sur 60 personnes présentes sur notre site de Suresnes (Hauts-de-Seine)», déclare Georges Liberman, P-dg de Xiring. Cette société est le partenaire privilégié des banques pour sécuriser les transactions en ligne de leurs clients grâce au procédé de l'authentification. Il est leader en Europe sur ce secteur avec plus de 20 millions d'utilisateurs. Xiring ne possède pas de filiales à l'étranger, mais certains de ses salariés voyagent beaucoup. Concernant les déplacements prévus hors des frontières, «il n'y a pour l'instant aucun changement dans nos comportements de business, nous verrons dans un deuxième temps selon la situation», déclare



Georges Liberman. En France, les mesures préventives recommandées par les autorités sanitaires ont été prises : commandes de masques et de liquides hydroalcooliques, information du personnel, etc. Un plan d'action a été construit avec chaque direction opérationnelle dans l'hypothèse de l'absence de 40 % de l'effectif. «Nous avons également identifié des fonctions et des collaborateurs critiques et mis en place des plans d'action adaptés», précise Georges Liberman. La société a également réalisé une «réévaluation des stocks de produits et des contingences matérielles permettant d'assumer une baisse ou une interruption de fonctionnement.» I. V.

## Hugues Vaussy, directeur général délégué d'Eurofins Scientific «Limiter les déplacements aux réunions strictement indispensables»

«Éviter tous les déplacements, réunions ou entretiens n'ayant pas une importance critique ; ajourner ou différer les congrès, séminaires, séances de formation continue ; privilégier les visioconférences ou *conference calls*» : telles sont les consignes données par la direction d'Eurofins Scientific, signale son directeur général délégué, Hugues Vaussy. Le groupe nantais spécialiste de l'analyse agroalimentaire possède 170 laboratoires répartis dans 29 pays et emploie 7 000 salariés dans le monde entier. Pour l'heure, il n'y a pas de cas de grippe A (H1N1) déclaré dans le personnel de l'entreprise. Concernant les mesures préventives, Hugues Vaussy signale qu'«il n'y a pas de recommandations centralisées dans notre



groupe très décentralisé par nature. Les mesures de précaution et l'application des préconisations gouvernementales ou autorités de santé restent avant tout du ressort du management local». S'agissant du personnel en France, «ce sont les comités d'hygiène, de sécurité et de conditions de travail qui constituent les correspondants épidémie grippale dans chacun de nos établissements. Ils seront les éléments d'une cellule de crise, si cette dernière devait être mise en place dans le cadre du passage du territoire français en niveau d'alerte 6», précise Hugues Vaussy. Les informations du ministère de la Santé et de l'Institut de veille sanitaire sont suivies et diffusés au personnel par voie d'affichage.» I. V.